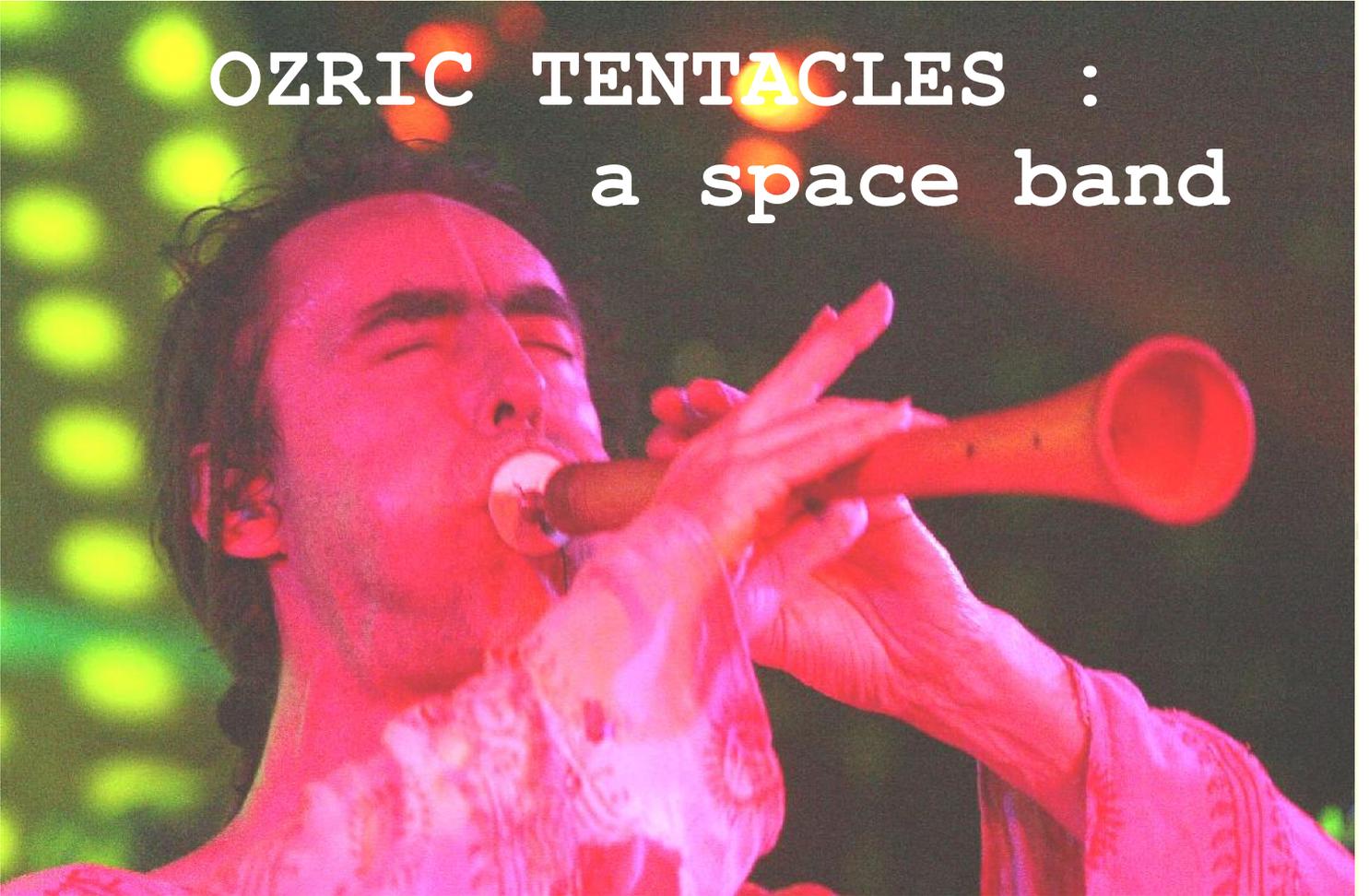


Dossier :

OZRIC TENTACLES : a space band



Un dossier préparé par **Dominique Reviron & Benoît Herr**
avec la participation de **Bruno Cassan & Denis Chamignon**
Coordination : **Benoît Herr**
Photos : **Frédéric Loridant**

Ozric Tentacles (OT) est un phénomène à part dans toute la galaxie musicale. Avec leur style reconnaissable entre mille dès les premières mesures, on a tendance à classer leur musique dans le prog, sous-genre space-rock. Mais **OT** s'en bat l'oeil gauche de ces classifications à un point tel que ça donne une idée de l'infini. Leur style compte de nombreuses influences, allant de la musique arabe et ethnique au rock psychédélique en passant bien sûr par le space-rock de **Gong** ou de **Hawkwind**, mais aussi le jazz, le jazz-rock, l'ambient et la musique électronique.

Ne cédant à aucun phénomène de mode, **OT** évolue à son propre rythme, dans son propre univers. **Ozric** se rit du temps, **Ozric** se rit de ce qui l'entoure en général, et du star system en particulier. Un jour, il y a bien longtemps, ils ont eu les faveurs de la "grande presse" nationale anglaise, sont entrés dans les charts anglais ("Jurassic Shift", n° 11 en 1993). Le **Melody Maker** les portait au pinacle alors même qu'ils étaient inconnus et n'avaient pas de label . **OT** se rit tellement du temps que, malgré l'insistance que certains de nos lecteurs ont mise à voir ce dossier publié dans **Koid'9** il nous a fallu le remettre à plusieurs reprises pour cause d'actualité... c'est vrai qu'**OT** est intemporel, mais c'est tout de même bien d'en parler de temps en temps, non ?

Ozric Tentacles, qui tire son nom d'une céréale pour petit déjeuner imaginaire (ce qui lui a d'ailleurs valu un procès avec Kellogg's pour la couverture du coffret "Vitamin enhanced" (cf. Discographie), a sorti plus de 20 albums studio, sans compter les Live et les projets parallèles de ses différents membres, comme **Eat Static**, **Nodens Ictus**, **Moksha**, **The Ullulators**, **The Oroonies** et d'autres encore. D'aucuns affirment qu'**Ozric** est un ancien terme Viking signifiant "énergie divine". Quoi qu'il en soit, **OT** est devenu un acteur incontournable de la scène underground et des festivals anglais, Glastonbury en tête. **OT** a littéralement créé son propre style, qui sert de référence voire de modèle à un certain nombre de formations, comme **Noetics**, **Mohodisco** ou encore l'excellent **Hidria Spacefolk**. Au delà de la musique et des céréales spatiales imaginaires, j'ai coutume de dire qu'**Ozric Tentacles** est plus qu'un groupe : c'est un mode de vie. Il suffit pour s'en convaincre de les voir évoluer dans leur tour-bus (dans lesquels ils "habitent" le plus clair de leur temps) ou sur un campus de concert, se nourrissant essentiellement des champignons psychédéliques qui poussent -paraît-il- à l'état sauvage tout autour de leur studio en Angleterre (!)

D'ailleurs **OT** est une vraie nébuleuse et comme vous le découvrirez ci-dessous de nombreux musiciens sont passés par là, y compris **Hal Waters**, le fiston à son papa (pas très longtemps, il faut dire...). Et aucun de ceux-là ne quitte **Ozric** en mauvais termes. Car **Ozric** est ouvert, **Ozric** est cool, **Ozric** est tolérant, **Ozric** est space, **Ozric** est différent... **Ozric** est tout simplement **Ozric**.



Dans ce dossier :

- Early years p 03
- Stargate : le délire p 04
- Space interview p 05
- Projets parallèles et autres émanations d'**Ozric Tentacles** p 06
- Les principaux émules d'**OT** p 06
- La boîte de pandore contenait des céréales ! (discographie d'**Ozric Tentacles**) p 07

EARLY YEARS



L'histoire commence en Angleterre, à Wimbledon (banlieue de Londres, là où se déroule le célèbre tournoi de tennis), avec les frères **Wynne** : **Ed** à la guitare et **Roly** à la basse, musiciens autodidactes qui jouent depuis leur plus jeune âge. Ils forment un groupe **The Bolshem People** avec un autre guitariste, **Gavin Griffiths** et le batteur **Nick Wan Gelder**.

C'est en jouant sous ce nom au festival de Stonehenge de 1983 qu'ils rencontrent **Ozroonculator**, surnom cosmique du claviériste **Joie Hinton**, qui revient des Indes avec des tas de musiques étranges dans ses bagages. Sur ces musiques colorées, **Joie** a rajouté des effets de synthétiseur, de samples, de sequencer, et fait écouter le résultat aux frères **Wynne** qui sont très impressionnés. Quelques jours plus tard ils créent ensemble une céréale cosmique et imaginaire : **The**

Ozric Tentacles. Et l'aliment a un succès immédiat lors des concerts suivants. Tous les musiciens hallucinés de Londres veulent entrer dans le groupe ; du coup, **Desmond Whisps**, **Gilbert Shunks** et **Malcolm Segments** intègrent le collectif, auquel il faut adjoindre le percussionniste **Paul Hankin** et un pianiste fou, roi des synthés, **Tom Brooks**. Et comme 10 musiciens ne suffisent pas, ils accueillent le flûtiste **John Egan**, figure essentielle de leurs shows délirants.

Fin 1983, il y a 2 batteurs, 2 guitaristes, 2 claviers dans **Ozric Tentacles**, mais personne ne veut chanter.

Difficile malgré tout, de pérenniser une telle structure, et dès 1984 **Gavin Griffiths** part former **The Ullulators**. **Joie Hinton** participera à ce nouveau projet, puis jouera avec **Eat Static** et **The Oroonies**.

Comme souvent, le groupe connaît pas mal de galères et s'aguerrit avant d'être reconnu (même si sa notoriété demeure confidentielle) par le public anglo-saxon. **Ozric Tentacles** se fait surtout connaître dans les festivals d'été anglais et dans quelques clubs miteux de Londres, comme The George Robey et The Club Dog. Ils sont aussi les habitués d'une salle (bien) nommée The Crypt planquée au sous-sol d'une église catholique. Rigolo, mais on sait que les groupes qui débutsent dans les lieux saints affichent une belle longévité. Une sorte de "God save the rock !".

C'est ainsi qu'**Ozric Tentacles** grave son nom dans le mouvement alternatif et underground des années 80, puis l'inscrit au fronton du célèbre festival de Stonehenge, avec d'autres collectifs d'allumés comme **Mandragora**, **Dr Brown**, **Magic Mushroom** et évidemment **Hawkwind**.

A cette époque, les musiciens d'**Ozric** vendent leurs cassettes à la sortie des concerts. Elles tombent alors dans des mains de pirates qui en font leur butin, les dupliquant à des milliers d'exemplaires, les habillant de labels invraisemblables et de dessins ésotériques. La qualité des bandes est médiocre et malgré cela la demande reste forte...

La première cassette d'**Ozric Tentacles** est apparue en 1984 sous le nom de "Erpsongs". Elle contient "velmind" qui est un de leurs titres phares, un de ceux qui symbolisent le mieux le style du groupe. Une rythmique à la fois rapide, changeante mais lourde, qui véhicule une myriade de sons entrelacés, avec des interventions économes à la guitare, histoire de colorer la musique.

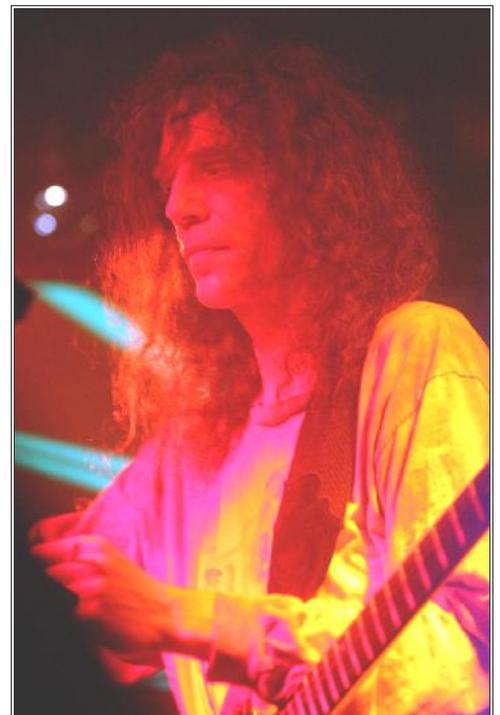
"Tantric Obstacles" est la seconde cassette, et on y trouve deux morceaux devenus des classiques du répertoire d'**Ozric** : "sniffin' dog" et "Og-Ha-Be". Évolution notable du message, avec des instruments mieux mis en valeur, une basse devenant virevoltante, des synthés qui tourbillonnent et des influences world music, free jazz ou reggae.

La troisième bande sera une compilation de titres joués en live : "Live Ethereal Cereal", qui démontre l'aspect audacieux, explosif et imprévisible du groupe lorsqu'il est sur scène. Une grande place est laissée à l'improvisation, aux soli les plus inattendus ou aux ambiances les plus dépaysantes. Leurs performances deviennent mythiques, recherchées, synonymes de happenings déjantés, comme à l'époque du grand **Amon Düül** allemand.

"There is nothing" est le nom de la 4^{ème} cassette. On y trouve des compositions plus élaborées, plus fouillées, avec un souci de structurer le message et d'ordonner un peu les interventions de chaque musicien.

Evidemment, dès que le groupe eut acquis quelques moyens, il s'empressa de créer un label de diffusion puis enregistra sa musique sur des supports plus fiables que la cassette magnétique, surtout en termes de qualité sonore. Ceci fut fait et se traduisit par les premiers albums du groupe "Pungent effulgent", "Erpland" et "Strangeitude" (quasiment leurs trois meilleurs disques !). Les 4 cassettes ainsi que les 2 démos "The bits between the bits" et "Sliding gliding worlds" ressortiront en CD dans le coffret 6 CD "Vitamin" de **Dovetail Records**. Ces masterisations permettent à l'auditeur de mieux faire connaissance avec les prémices fort prometteurs d'un groupe vraiment singulier.

Domrev



Stargate : le délire



David Vincent les a vus. Il m'a convaincu de le suivre. Cette fois-ci, il en est sûr, ils vont se poser en automne quelque part sur Terre ; nous sommes donc partis à quatre, par peur sans doute, le nombre faisant loi, paraît-il. Nous avons pourtant l'habitude des phénomènes étranges et inexplicables, mais là... Amis ou ennemis ??

Après avoir soumis tous nos indicateurs à la question pour connaître le lieu de rendez-vous, nous nous rendons en un endroit connu sous le nom de VK, dans une banlieue glauque propice à tous les trafics intersidéraux. La salle est plutôt petite, déjà enfumée par des volutes éthérées et sans doute répréhensibles. Plusieurs ethnies se côtoient. Diverses tribus, tous les âges et tous les sexes, connus ou inconnus, sont représentés. Boissons passistes passent de main en main : ainsi vins romains et cervoises plus ou moins fraîches font patienter les voyageurs en partance et préparent les futures victimes à ce qu'elles soient un peu plus consentantes...

21 heures. L'heure n'est pourtant pas celle du crime. Mais la porte de l'arène s'ouvre néanmoins et d'elle même, la foule panurgienne s'offre sans le savoir. La lumière est inhabituelle, colorée de jaune, de rouge, de vert. Il eut pourtant été si simple de se méfier...

Un brouillard si épais que le marais de Lerne passerait pour un sanatorium pour tuberculeux cachectiques emplit l'espace. Apparaît alors un équipage d'aliens faisant résonner des sons si enivrants et entêtants qu'ils deviennent musique.

Malgré la petite voix intérieure qui me rappelle l'épisode du joueur de flûte manoeuvrant toute une troupe de rats, je sens qu'il est trop tard. Ils m'ont déjà capturé. Je regarde autour de moi : plusieurs centaines d'humains se sont retrouvés à l'état d'esclaves subjugués par une mélodie surnaturelle, si touchante, si viscérale qu'elle ne peut être que diabolique. Pour preuve, je suis pris d'une danse de St Guy, mon corps ne m'appartient plus et suit le rythme du réacteur cosmique du vaisseau. Mes compagnons aussi ont perdu le contrôle, qui affichant un regard hagard et hébété, qui se déhanchant de façon désordonnée. J'ai de plus en plus de mal à conserver les yeux ouverts. Je sens ces mélodies prendre possession de moi mais ne peux lutter. Quand, par un réflexe salvateur, ma rétine capte autre chose qu'un stroboscope tentaculaire et attractif, il m'est permis de voir que mes tortionnaires sont affublés de la même coiffure que celle d'un autre alien, connu celui-là sous le nom de Predator ; mon instinct de survie me dicte de lutter mais la magie des aliens est si puissante et surtout si lénifiante...

En dehors de cette musique plus rien n'existe sauf ce rythme lancinant. J'ai malgré tout conscience de mon état de servilité mais ne m'en soucie guère. C'est si bon de s'abandonner... J'entends quelqu'un dire qu'ils viennent de l'hyperspace, d'Erpland, apportant la *strangeitude*. Il n'y a pas d'échappatoire. Si je ferme les yeux ces palpitations me téléguident. Si je les ouvre les lumières subliminales entraînent encore davantage mon esprit dans des méandres insondables d'où je ne peux remonter qu'encore plus dépendant. Mais c'est tellement bon !!

Je ne sais plus ce qu'est le temps. Depuis combien de temps sommes-nous là ? Nous voulions les voir mais ce sont eux qui nous possèdent, aspirent la force vitale de nos cerveaux. Ces types sont les vampires de nos contes d'antan. Ils reviennent de manière cyclique imprégner le manque en nous ; il ne peut y avoir pire prédateur dans l'univers, et même en le sachant c'est librement que j'accepte ma condition de goule.

Un vacuum du nom de "sploosh" nous est asséné avec une telle force que tel un siphon et sans ménagement il nous réintroduit dans un univers confortable fait d'eau et de douceur. Nos maîtres relâchent leur emprise. Il est l'heure pour eux de repartir asservir et assouvir d'autres brebis.

Quant à nous, vidés, décérébrés, désormais zombies, avons atterri dans notre dimension qui n'est pourtant déjà plus la même... **Morgane** tire sur mon tee-shirt "**Magma**" et me demande "**Merlin**, mais d'où viennent-ils, je n'avais jamais rencontré d'aussi grands magiciens ?!"—"D'Oz, **Morgane**, d'Oz. Allez, rentrons à Stonehenge maintenant..." **Bruno Cassan**

Space interview

"Nous sommes un Space Band" a lancé **John** (ou **Champignon...**), le flûtiste, au début de l'un des nombreux sets **d'Ozric Tentacles** auxquels j'ai eu la chance d'assister... chance... chance... pas tant que ça : il a un peu fallu la provoquer un peu, la chance, pour assister à ces sets. Parce que le dernier qui les a vus en France n'est pas tout jeune et j'en ai bouffé des kilomètres, des miles et des traversées du Channel pour voir mon Space Band préféré sur scène. C'est sûr qu'en restant le cul vissé sur un fauteuil à écouter les CD et à se lamenter comme quoi "ils ne passent jamais en France mais pourquoi, pourquoi, pourquoi ?..." on a quand même beaucoup moins de chances de les voir en live. Mais trêve de polémique...

"Nous sommes un Space Band" a donc lancé **Champignon...** "Mais nous venons d'Angleterre, pas de l'espace" a-t-il aussitôt précisé. Ah, oui, nous voilà rassurés, parce qu'on aurait effectivement pu penser qu'ils débarquaient de Mars ou d'ailleurs, avec leur look dégingandé, leurs oripeaux sans âge (toujours les mêmes au fil des concerts, d'ailleurs), leurs chevelures aux dreadlocks qui n'ont pas vu un peigne depuis des années pour certaines (battaient-ils **Bob Marley**, dans la chevelure duquel on a parait-il trouvé une trentaine d'espèces différentes d'insectes ?), leurs accessoires fumigatoires surprenants. **Ozric Tentacles**, c'est l'incarnation de l'anachronisme. "Nous sommes très contents d'être de retour en Hollande" a poursuivi **Champignon...** ouais... cool.... Seul problème : on était en Belgique, ce soir-là. Mais bon, pas grave, vu de l'espace c'est à peu près pareil, non ? De toutes façons les mecs ne parlent pas notre langue !

Les nourritures terrestres et liquides à base de malt et de houblon coulent à flot avant le set pendant que les substances végétales odorantes et plus ou moins licites se consomment en grosses volutes vertes ou marron dans la salle toujours éclairée, quand soudain le noir se fait.... avant que n'éclate un splendide kaléidoscope violet et rouge (dont on doit la genèse à Fruit Salad, artisan des lights indissociable d'**OT** depuis de nombreuses années) et que des sons sourds et hypnotisants surgissent d'on ne sait trop où. Une guitare aérienne donne le signal du départ vers l'infini ozrico-cosmique et toute la salle vibre, gagnant lentement le chemin des étoiles. Passés maîtres en la matière, **Ed Wynne** et ses coéquipiers font rapidement atteindre sa vitesse de croisière à leur vaisseau transportant les centaines de passagers du vaisseau **OT** qui y ont pris place vers cette faille spatio-temporelle bordée de flashes multicolores émaillés de poulpes étalant leurs tentacules lumineux au delà des silhouettes colorées des musiciens concentrés sur leurs manettes. Au fur et à mesure, l'atmosphère s'alourdit pour devenir presque palpable. Épais, l'air se déglutit plus qu'il ne se respire. Les plus faibles défaillent déjà, achevés par les déferlements sonores et stroboscopiques. Les rescapés, téléportés par une ultime attaque, accostent, hébétés, sur les rives de la planète tentaculaire. Les corps remuent mécaniquement, entrent en transe, contrôlés qu'ils sont par le quintet épaulé par ses fidèles spatio-techniciens de The Fruit Salad, qui assurent la partie visuelle du voyage. Bombardé de météorites, les évitant souvent de justesse, le vaisseau progresse néanmoins toujours pour terminer en nous rappelant qu'à l'origine de la vie on trouve non pas le vide sidéral mais l'eau : voici "sploosh !", un classique extrait de l'album "Arborescence", maintes et maintes fois joué depuis sa sortie en... 1991. C'est l'apothéose avant le passage dans le néant et surtout le dur retour à la réalité du XXI^{ème} siècle.

"Salut **Brandi**, t'es au courant qu'on doit se voir après le concert ?" suis-je allé demander à cet être androgyne, affublé de lunettes et constamment hilare qui officiait il y a quelques minutes encore derrière les synthés longtemps occupés précédemment par **Seaweed** (l'homme aux dreads qui traînent par terre) et beaucoup moins longtemps par **Hal Waters**, le fiston à son papa (qui n'a fait qu'un passage éclair). "Ce serait bien si on pouvait se trouver un coin peinard et pas trop bruyant, non ?" ai-je rajouté. "Oui, pas de problème, le temps de choper mon agenda et de vérifier ça, a-t-elle rétorqué"... dans le genre space, ont était déjà bien barrés.

Après une petite discute avec **John**, aussi stable sur ses deux cannes (c'est le bon terme) qu'une grue prise dans la tempête aux alentours de Toul, le voilà qui apostrophe **Ed** "Hey, **Edward** ! Sais-tu que ces mecs sont français et nous disent qu'on aurait un public là-bas ? C'est pas cool, ça ?... **Edward** ! Mr **Edward Wynne** ! Je te parle..." mais **Edward** est loin, très loin, ailleurs et en guise de réponse, voilà le **Edward** en question qui se met à m'emboîter le pas et nous allons de concert trouver le coin peinard cité précédemment. Nous réussissons à trouver deux vagues chaises d'école et un coin de table dans un couloir menant à une issue de secours (celle-là même qui était bouclée à double-tour pendant le concert, comme il se doit).

Salut Ed, c'est vraiment cool de pouvoir te parler un moment... alors...

Hey, mais je te reconnais, toi : t'étais au premier rang et tu t'es fendu la pêche tout le long du concert ! Ca t'a plu ?

Ben ouais, Ed, bien sûr, comme toutes les fois précédentes d'ailleurs.

Ah oui ? Ce n'est pas ton premier concert d'**Ozric** ?

Eh non... nous étions d'ailleurs ici, au même endroit, avec les mêmes potes, il y a un an tout juste. Tu te souviens ?

Oui... non... enfin, sans doute.

Alors, une question qui me brûle les lèvres depuis des années, c'est "Cet ampli, que tu traînes de salle en salle, avec la fleur dessinée dessus, ça fait combien de temps que tu l'as ?

Ouh la... longtemps. A peu près 20 ans, probablement.

Donc tu l'avais déjà du temps de Stonehenge ?

Oui

Tu as parfois la nostalgie de cette époque ?

Non... enfin oui un peu... c'était cool, comme époque.

Et cette touche du clavier central de ton rack : il y a un an, j'avais déjà remarqué qu'elle était pétée. Aujourd'hui, elle est toujours naze. Vas-tu te décider à la faire réparer un jour ou tu n'en as vraiment pas besoin ?

Si si, j'en ai besoin et c'est très chiant de s'en passer d'ailleurs, mais j'ai pris l'habitude, depuis le temps. Dès que j'aurai un peu de ronds je la ferai réparer... je voulais la faire cette année mais, tu sais, on a investi dans un tas d'autres trucs et du coup la touche est toujours pétée... l'an prochain peut-être, qui sait ?"

Tu sais qu'Ozric a fait des tas d'émûles de par le monde. Tu en connais certains, comme les finlandais de Hidria Spacefolk. Es-tu fier de ça ? Les allemands de Noetics, par exemple, les connais-tu ?

Fier, non. Tu sais, on fait juste notre musique. C'est tant mieux si elle se développe. Oui on connaît les gens de **Hidria Spacefolk**. Ils sont très cools... **Noetics**, on connaît un peu aussi.

Sur ce déboule un anglais hirsute qui comme de bien entendu s'excuse, mais met un terme brutal à cet entretien à peine commencé "Je suis vraiment désolé, mais il faut que nous soyions en Allemagne demain soir et nous avons une longue route à faire donc, je vous arrache Ed"....

Arrrrggghhh ! Dur, mais réel. Descente rapide.

Bon ben salut Ed, alors. Dommage de ne pas pouvoir continuer. Poursuivons cette conversation par Internet.

Ok, si tu veux.

Il faut croire que les voies de l'Internet sont plus impénétrables que celles de l'hyperespace, parce que j'attends toujours les réponses à mes autres questions.

Allez, on se casse...

Quoi ? Quel est l'enfant de p... qui a lâchement profité de mon absence momentanée pour fracturer ma caisse ? Ah les enc... les voyages se suivent et ne se ressemblent pas : voilà qu'il va falloir faire une virée chez les flics et chez le concessionnaire le plus proche ! Dur dur, le XXI^{ème} siècle sur la planète Terre. C'était mieux sur la planète **OT** !

Benoît Herr

Projets parallèles et autres émanations d'Ozric Tentacles

Les membres passés et actuels d'**Ozric** ont monté de nombreux spin-off et projets parallèles. En voici une liste non-exhaustive.

Eat Static

Eat Static est un spinoff de space/techno formé en 1989 par **Joie Hinton** et **Merv Pepler**. **Eat Static** implique également parfois **Steve Everret**. En live, **Eat Static** reprend certaines des images psychédéliques d'**Ozric** mais la musique est toujours marquée par ce martellement de la basse et ses collages techno.

Moksha

Moksha est le projet de **Seaweed**, l'homme aux dreads longs comme un jour sans pain qui a été le clavier d'**Ozric** entre 1995 et 2004, et de **Quiller**. C'est clairement de l'ambient il y a eu une série de 100 exemplaires CD-R de cette musique en 2002. C'est paraît-il pour poursuivre ce projet que **Seaweed** a quitté **Ozric**.

Zubzub

Il s'agit du groupe monté par **Zia Geelani**, qui a été le bassiste d'**Ozric** pendant plus de dix ans. Il s'agit de dance avec des rythmes particulièrement travaillés et une excellente production. **Zubzub** est très imprégné de l'héritage **Ozric**, notamment le côté ethnique.

Wooden Baby

Wooden Baby est un projet mis sur pied par **Merv Pepler** et son pote **Charlie**. Parmi les autres musiciens ayant pris part à ce projet on note **Joie Hinton**, **Steve Everett** et **Nick**.

Les principaux émules d'Ozric Tentacles

Qu'il s'agisse de clones parfaits imitant plus ou moins bien le style de leur modèle ou de formations fortement inspirées par **Ozric Tentacles**, les groupes se réclamant de près ou de loin de cette influence sont légions. En voici quelques uns.

Hidria Spacefolk

L'objectif du Maître est atteint lorsque l'élève l'a dépassé.

J'avoue m'être très sérieusement demandé si ce moment n'était pas arrivé dans ma chronique de leur second opus, "Symbiosis". Et je me pose toujours la question...

Entre space et folk, comme son nom l'indique !

Mohodisco

Groupe américain de San Francisco à la croisée des chemins entre ambient, space et jazz-rock. Parmi leurs différentes productions, seul "Kaloomith", paru en 2002, est un album complet.

Noetics

Groupe allemand servant une musique instrumentale qu'il qualifie lui-même de "mixture progressive et sphérique aboutissant à quelque chose d'intermédiaire entre le Space Rock, l'Acid Jazz, le Funk en passant par le TripHop, le Drum&Bass et même le Reggae". Au final, le résultat ressemble à s'y méprendre à du **Ozric** !

Tidal Flood

Groupe Grec créé en 1998 servant une musique instrumentale très influencée par le Jazz-Rock et les sonorités d'**Ozric** Tentacles. Il regroupe **George Karras** et **George Stavroulakis** et affiche ouvertement ses influences. Il affirme également faire la fusion entre progressif, psychédélique et électronique. Une belle initiative !

Particle

Formé fin 2000, ce groupe américain nous sert un concentré de musique instrumentale électronique/techno/trance/rock/psyché très teinté de jazz. Sans rappeler **OT** à chaque mesure, elle en est malgré tout très souvent réminiscente.

Colorstar

Né à Budapest (Hongrie) en 1996, **Colorstar** s'éloigne un peu des influences majeures du space, **Hawkwind** en tête, pour suivre sa propre voie. Mais parmi toutes les formations connues, c'est d'**OT** que **Colorstar** est sans doute le plus proche. En fait, **Colorstar** est issu de la scène techno-acid hongroise et "Heavenicetrip!", le nom d'un de leurs albums, résume à lui seul le programme.

Korai Örom

A la frontière entre space-rock et tribal rock à la **Uzgin Üver**, cette autre formation hongroise sert une musique essentiellement instrumentale dont les mélodies se mêlent aux aspects ethniques. Pas vraiment un clone d'**OT**, mais dans une mouvance proche.

Melting Euphoria

Formé à San Francisco dès 1994 et très influencé par le psyché west coast, ce sont les synthétiseurs aériens et les rythmes ethniques qui caractérisent

The Oronies

C'est l'ancien groupe de **Joie Hinton**, à l'époque où il était en Irlande du temps de Stonehenge, tandis qu'il rencontrait **Ed Wynne** qui montait son groupe. **The Oronies** a connu de nombreux line-ups. Outre **Joie Hinton** aux synthétiseurs on note **Russ Noden** à la guitare et au chant, **Boris** à la guitare, au chant et à l'écriture des textes, **Jane Noden** à la flûte, **Tanya** à la batterie et **Gary** à la basse. **The Oronies** ont essentiellement produit des cassettes, mais aussi des vinyls. On pourrait classer leur musique comme "punk-folk psychédélique".

Nodens Ictus

Ce projet a été initié par **Ed Wynne** en 1986 après que le propriétaire du club londonien "The Crypt" lui eut demandé si **Ozric** pouvait lui faire quelque chose d'ambient. Et c'est en gros à quoi ressemble cette musique : **Ozric Tentacles** dépourvu de basse, de batterie et de guitare. **Nodens Ictus**, ce sont principalement **Ed Wynne** et **Joie Hinton**.

The Ullulators

Démarré par **Gavin Griffiths**, qui a été le guitariste d'**OT**, avec **Joie Hinton**, **Jane Noden** au chant, "**Generator**" **John** à la batterie, **Kay** à la basse et **Chambers** aux percussions, ce projet a existé entre 1985 et 1991. Très influencé par le reggae et la musique sus-américaine, cette musique conservait des réminiscences d'**Ozric**.

Benoît Herr

cette formation. Plus qu'une influence, **Ozric** est plutôt perçu ici comme un concurrent, un modèle...

Space Mirrors

Avec **Arjen Anthony Lucassen** en guest sur certains morceaux, leur album "The darker side of art" est plus ambient et répétitif que franchement space, mais peut être rattaché à la mouvance par moments.

Au rayon des allumés graves voici venir **Space Mirrors**. Je ne suis pas un spécialiste mais j'avoue que de temps en temps je ne déteste pas un **Hawkwind**, **Ozric Tentacles** ou, dans un autre genre, les premiers **Steve Hillage**.

C'est en fait le projet de **Alisa Coral**, une anglaise passionnée de metal, space rock, indus et noise, auquel collabore **Michael Blackman**, un australien du projet **Alien Dream** et sur lequel **Arjen Lucassen** est venu faire quelques parties de guitare (plages 6 & 8) et prêter sa "voix" (6). Chacun a donc enregistré ses parties à distance comme cela se fait de plus en plus souvent pour un résultat ... hum ... étrange.

PREMIERE ECOUTE, vendredi 19 novembre, dans la voiture en allant bosser :

Le premier titre est une intro, pensais-je, qui m'a rappelé celle du premier album de **Demon** (1981, certains n'étaient même pas nés ...). Mais ici cela dure 5 longues mn. Et les 2 titres suivants sont pareils : des bruitages de synthés avec des guitares cosmiques et la voix (on ne peut pas parler de chant - seul le livret permet de comprendre les textes). Miracle le 4^{ème} titre, "your soul's been sold" est assez clair et musical, limite new-wave ... mais on replonge vite dans le cosmos ! Et là, j'ai dû être absorbé par un trou noir, car je me suis retrouvé dans le parking et l'autoradio indiquait : plage 6. J'avais complètement décroché. Au retour, les 2 derniers titres ont eu les mêmes effets !

DEUXIEME ESSAI, dimanche 21, dans ma pièce musique cette fois :

Au préalable je me suis replongé dans le "Space ritual" d'**Hawkwind** que j'ai apprécié comme jamais ! Et les 54 minutes de **Space Mirrors** furent de nouveau bien longues. Dans **Hawkwind** (ou **Ozric** ...) il y a de la mélodie, de la musique, tandis que là il n'y a que les délires des sus nommés.

TROISIEME TENTATIVE, vendredi 26 au p'tit-dej' :

Je dois avouer l'avoir abordé non sans une certaine appréhension. Et je n'ai pas été déçu ! Finalement le 4^{ème} titre est plutôt pas mal ... mais c'est tout ce que j'en retiens. Et les interventions de **Lucassen** ne changent rien à l'atmosphère générale, les synthés des 2 premiers **Ayreon** étaient d'ailleurs assez dans cette ambiance, mais là c'est beaucoup plus "barré".

QUATRIEME ... en rêves oui, j'abandonne :

Il n'y en aura pas de sitôt. Je n'ai déjà que si peu de temps pour écouter des disques que j'aime ...

Au final, aucune animosité envers la demoiselle, je pense qu'il faut déjà être hyper fan de Space Rock et même de Noise pour pouvoir apprécier un tel album, et non pas amateur occasionnel comme moi, voire sûrement sous l'emprise d'une forte dose d'acides !

A vous de juger, vous voilà prévenus et à l'heure où vous lirez ces lignes le 2ème album, "Memories of the future", sera terminé ... Pour la chronique je passe mon tour !

Denis Chamignon

Litmus

Les voyageurs cosmiques de **Litmus**, formation anglaise pour l'administration terrestre, sont apparus vers 1999 un peu par accident. Plus proches de **Hawkwind** que d'**Ozric**, ils mettent à profit des instruments analogiques que l'un de leurs nombreux voyages dans le temps leur ont permis de rapporter de 1972.

Benoît Herr

La boîte de pandore contenait des céréales !

Discographie d'Ozric Tentacles

Les musiciens d'**Ozric Tentacles** sont nombreux, changeants (même leurs noms changent !) et ils pratiquent, pour certains, des instruments assez curieux (glide bass, spikes, tea, snapiness, rainmaker, etc...).

On retrouve principalement **Ed Wynne** aux guitares et aux claviers, **Roly Wynne** ou **Zia Geelani** à la basse, **John Egan** au chant (enfin, plutôt aux interventions vocales) et à la flûte, **Joie Hinton**, **Steve Everett** ou **Seaweed (Christopher Lennox-Smith)** aux synthétiseurs, **Merv Pepler**, **Schoo** ou **Tig (Nick Van Gelder)** à la batterie, de très nombreux percussionnistes ("**Generator**" **John**, **Marcus Ethnic**, **Paul Hankin**, **Jim O'Roon**) et des originaux comme **Tom Brooks** qui est crédité aux "reggae bubbles" mais est surtout un touche à tout, **Rad (Conrad Prince)** qui joue de la batterie et des "spiders" (?), **Brandi Wynne** (encore ? Ah c'te famille ! Il s'agit de l'épouse d'**Ed**, ce coup-ci) et même **Steve Hillage**.

Au niveau discographique, nos anglais n'ont pas chômé : pas moins de 22 albums en 20 ans, c'est un joli score. Un petit tour d'horizon de leur production, histoire de mettre en évidence les plus intéressants et de rétablir une certaine chronologie dans les sorties (là, on voit bien qu'**Ozric Tentacles** est un groupe cosmique : rigueur, clarté et business ne font pas partie de leur univers).

Tantric obstacles 1985 Dovetail

Personnel : **Ed Wynne / Joie Hinton / Tom Brooks / Roly Wynne / Tig / Paul Hankin**

Titres : og-ha-be / shards of ice / sniffing dog / music to gargle at / ethereal cereal / atmospheric / ulular gate / tentacles of erpmind / trees of eternity / mescalito / odhamshaw style / become the other / gnuthlia / sorry style

On peut dire que c'est le premier album d'**Ozric Tentacles**, bien que certains soutiennent que ce serait "Erpsongs" parce qu'il est écrit 1984 - 85 sur sa pochette. En fait, les 2 sont sortis en 1985 mais sur "Tantric obstacles" figurent les premiers titres édités par le groupe et vendus sous forme de cassettes audio lors de leurs concerts (encore que ! J'ai lu quelque part que "Tantric obstacles" serait la deuxième cassette diffusée par le groupe). On s'en fout ! En 1985, le premier line-up d'**Ozric** rassemble déjà les deux frères **Wynne**, le claviériste **Joie Hinton**, joyeux allumé qui restera 10 ans dans le groupe, le batteur surnommé **Tig** que l'on retrouvera chez **Jamiroquai**, le touche à tout **Tom Brooks** (ou **Brookes**, j'ai vu les deux) qui partira puis reviendra, puis apparaîtra en invité et le percussionniste **Paul Hankin**.

Il faut tous les citer car la musique proposée est déjà du pur **Ozric Tentacles**. Il s'agit d'un rock spatial, instrumental, progressif et débridé. Mais c'est avant tout une fusion de genres qui ose mêler des ambiances orientales ou folkloriques (bientôt on dira "ethniques") à des plans jazz rock, planants, reggae, space-rock. On pense évidemment à **Hawkwind** mais aussi à **Steve Hillage**, à **Gong**, à **Can**, à **Birth Control** ou encore à **Hendrix**, **Zappa**, voire au dub naissant.

Beaucoup de maturité pour un premier jet. Des titres importants comme "og-ha-be" ou "become the other", des passages énervés et rapides pour "sniffin' dog", des breaks abruptes et des rythmes programmés ajoutés à une batterie explosive, à des percussions imprévues. En bon français, ça part de partout et ça ne ressemble à rien de connu.

Bien que tiré d'une bande analogique, le son est agréable, un peu trop médium, favorisant souvent les percussions, avec des mixages parfois curieux (mais c'est peut-être fait exprès, alors...). Réédition récente chez **Snapper Music** avec une pochette plus conforme au visuel de la cassette d'origine.

Erpsongs 1985 Dovetail

Personnel : **Ed Wynne / Gavin Griffiths / Joie Hinton / Tom Brooks / Roly Wynne / Tig / Paul Hankin**

Titres : velmwend / fast dots / thyroid / spiral mind / synth on a plinth / dharmia reggae / tidal otherness / erp riff / descension / misty gliss / dots thots / clock drops / five jam / odhamshaw

C'est donc le tout premier album d'**Ozric** (mais non, le deuxième !).

Il est intéressant de replacer la naissance d'**Ozric Tentacles** dans le contexte des 80s. À cette époque sinistrée musicalement, le rock progressif ou le space-rock n'intéressent plus aucune maison de disque. Même les labels spécifiques (comme **Virgin**) se tournent résolument vers la mode **Punk** et **New Wave**. Nos british ont vite compris qu'ils ne décrocheraient aucun deal avec un éditeur ou un distributeur et se sont tournés vers la réalisation et la vente artisanale de cassettes audio au look délirant et à la production approximative. Ceci dit pour un travail "home made", le résultat reste correct. "Erpsongs" est une collection d'excellents titres, bruts de fonte, sans overdubs, qui reviendront sous d'autres formes dans le répertoire d'**Ozric Tentacles**.

Ces anciens morceaux montrent en tous cas que la guitare d'**Ed** était déjà très redoutable, hurlante et lancinante, bourrée d'overdrive, de wah wah et que **Gavin** réalisait un intéressant travail de guitare rythmique. Pas mal d'envoies de synthés, **Joie** et **Tom** se complètent à merveille, électrisent les montées sauvages, ralentissent les passages calmes, superposent continuellement plusieurs nappes de claviers aux sons étranges et inhabituels.

Ce n'est pas le disque à conseiller au néophyte mais le fan se doit de le posséder. Réédition aussi chez **Snapper Music**, comme pour l'album précédent (qui est en fait le deuxième !).

There is nothing 1986 Dovetail

Personnel : **Ed Wynne / Joie Hinton / Tom Brooks / Roly Wynne / Tig / Paul Hankin**

Titres : the sacred turf / O-I / jabular / staring at the moon / airy area / travelling the great circle / imhotep / thrashing breath texture / crab nebula / lull your skull / invisible carpet / the eternal wheel / kola b'pep / there is nothing

C'est peut-être le meilleur album du "early" **Ozric Tentacles**. Les musiciens se connaissent depuis 2 ans et ont pris l'habitude de jouer ensemble. Leur mode de composition s'est modifié aussi : plus de jam fou sans limites ni d'improvisations bordéliques dont seul le souvenir perdure. Il y a quelques idées maîtresses comme celle d'explorer plus avant les rivages de musiques éloignées. Sur trois titres **Ozric** tombe dans le reggae cosmique ("staring at the moon" par exemple), puis visite le rock ethnique spatial avec "jabular" et enfin s'exile le plus loin possible avec "there is nothing" qui fait vraiment voyager l'auditeur. Et puis il y a les premières versions de "O-I" et du génial "eternal wheel" qui sont déjà des standards du groupe, sa signature en quelque sorte, proposant un délire extra-terrestre parfaitement mélodique et mémorable. La **Pop** de l'espace, quoi !

Le premier bassiste d'**Ozric**, **Roly** s'amuse comme un fou tout au long des diverses ambiances, passant avec bonheur de la basse électrique à la fretless en alternant slap, tapping et glissendi.

Un très bon disque qui ose la Jamaïque ("crab nebula"), le planant contemplatif ("lull your skull"), le saut dans l'espace-temps (le répétitif "jabular") et le mystique intelligent (cette "roue éternelle" qui sera encore plus majestueuse dans l'album "Erpland").

Live ethereal cereal 1986 Dovetail

Personnel : **Ed Wynne / Joie Hinton / Roly Wynne / Gavin Griffiths / Tom Brooks / Paul Hankin / Tig**

Titres : erpriff / tentacular explosion / stupid reggae / om riff / obstacular Explosion / og-ha-be / dots thots / erpithap

Le même line-up, mais en public. La réputation du groupe est impressionnante dès les premiers concerts de 1984. D'ailleurs leurs shows colorés, fumigènes et hors normes sont pour beaucoup dans la notoriété d'**Ozric Tentacles**. Ce sont les spectateurs abasourdis par des concerts fantastiques (les plus fous depuis **Hawkwind** ?) qui ont demandé aux musiciens d'éditer des cassettes de leur musique pour pouvoir réécouter cette magie à la maison.

C'est donc une aubaine d'appréhender enfin ce que pouvait représenter **Ozric** sur scène en 1985 et 86. Les prises datent de ces deux années, lors de concerts à **Reading** et **Glastonbury** et il faut bien avouer que ce live est décevant. Décevant à cause du son, bien entendu, qui renvoie à d'obscurs pirates et qui torpille la qualité des titres joués. Car il y avait de la qualité sur scène. Quant on entend combien cartoonent les deux "explosions" ("tentacular" ou "obstacular"), on se dit qu'il devait y avoir le feu sur scène et l'on regrette l'absence de DVD. La guitare d'**Ed** est carrément sauvage sur certains titres et répond monstrueusement à elle seule aux claviers omniprésents du tandem **Joie/Tom**.

Notez aussi les versions très remaniées de "og-ha-be" et de "dots thots", avec des arrangements différents qui en feraient presque deux nouveaux titres (pourtant les mélodies sont totalement reconnaissables).

Tudieu ! Ça devait être de sacrés concerts à l'époque !

Sliding gliding worlds 1988 Dovetail

Personnel : **Ed Wynne / Joie Hinton / Roly Wynne / Merv Pepler / Steve Everett / Paul Hankin / Marcus / John Egan**

Titres : yaboop / soda water / the code for chickendon / guzzard / the dusty pouch / sliding and gliding / kick muck / it's a up ho world / atmospheric underslunky / (omnidirectional) bhadra / fetch me the pongmaster / mae hong song / white rhino tea / loaf jaw / the green island

Première profonde mutation d'**Ozric Tentacles** avec l'arrivée du flûtiste **John Egan** et du batteur **Merv Pepler**.

Beaucoup considèrent ce disque comme leur meilleur de l'âge pré-discographique du groupe. On peut penser en effet que le vrai **Ozric Tentacles** (pourquoi ? Y'en a un faux ?) est celui qui devient mature et tente le pari de la reconnaissance à la fin des 80s. **Merv Pepler** est un batteur d'exception doublé d'un excellent percussionniste, inventif et rigoureux. Avec lui à la baguette (aux baguettes,



même !) la musique va trouver une assise rythmique impressionnante, omniprésente mais pas envahissante qui permettra aux solistes de tous poils d'être mieux entendus, mieux exposés.

C'est un peu la fin de l'ère folle incontrôlable. Le groupe s'assagit (enfin, c'est beaucoup dire !), se structure et pose les pierres d'une fusion tempérée, jugulée, capable d'explosions maîtrisées. L'irlandais **John Egan** (crédité également **Eoin Eogan**, son nom en gaélique) est une sacrée recrue. Fou de musique traditionnelle (entendez par là les musiques authentiques qui caractérisent l'identité des peuples), il va devenir le vecteur d'un virage ethnique prononcé, diablement intéressant, qui fera le trait d'union entre le prog typiquement anglais, le dub des 90s et les messages folkloriques du monde entier.

Remarquons qu'**Hawkwind** avait tenté la même démarche dans les 80s. "Sliding gliding worlds" est un album très homogène, très cohérent, surtout en comparaison du précédent. De toute évidence, le choix et l'ordonnement des titres ont été clairement déterminés pour obtenir des liens évidents entre chaque morceau.

On trouve la version originale de "white rhino tea", (réédité plus tard dans "Strangeitude"), très syncopé, très axé sur les percussions de toutes origines. Puis aussi "kick muck", très planant et éthéré dans cette première mouture, bien éloigné de sa construction finale sur "Pungent Effulgent".

La suite de voyages proposés par **Ozric**, en Chine ("mae hong song"), en Inde (l'étonnant "bhadra"), en Jamaïque ("the dusty pouch" seul reggae de l'album), en Indonésie aussi, ne nuit en rien au sentiment d'unité de ce disque, plutôt reposant somme toute.

The bits between the bits 1989 Dovetail

Personnel : **Ed Wynne / Steve Everett / Joie Hinton / Tig / Roly Wynne**

Titres : eye of adia / fragmentary aura / sparkling oasis / tidal otherness / secret names / symetricum / floating seeds / ozrosis / wreltch / afterswish / koh phangan / the cave of aeolas / puff puff on a chuff chuff / health music.

Cet album sort quasiment en même temps que le véritable premier disque du groupe "Pungent effulgent". Il s'agit du dernier volet des cassettes audio vendues aux sorties des concerts. Et le matériel proposé ici contient de fait des morceaux non retenus pour le premier album officiel plutôt que des titres composés depuis 1988. Ceci dit, il n'y a rien à jeter parmi ce surplus. Bon, il y a "wreltch", excellent développement à la sauce "céréale" mais qui existe aussi sur "Pungent effulgent". Si ça c'est pas du double emploi... Heureusement, il y a deux super titres ambient "floating seeds" et le court "tidal otherness" (par rapport à la version électronique de "Erpsongs"). Étrange et étourdissant, le "symetricum" tout en délire guitaristique d'**Ed** qui se déchaine au delay plus ou moins phasé. Passage reggae avec "sparkling oasis" qui sort l'auditeur du monde terrestre. Enchaînement réussi pour une plongée dans l'hyper-espace avec "koh phangan" et "the cave of Aeolas" et retour en Angleterre pour "health music" qui clôture cet album de chutes de studio, comme on dit. Sauf qu'il y a un paquet de groupes qui adoreraient posséder des "abandoned tracks" de ce calibre.

Pungent effulgent 1989 Demi-Monde

Personnel : **Ed Wynne / Merv Pepler / Roly Wynne / Joie Hinton / John Egan / Paul Hankin / Tig / Generator John / Marcus**

Titres : dissolution (the clouds disperse) / O-I / phalarn dawn / the domes of g'bal / shaping the pelm / ayurvedic / kick muck / agog in the ether / wreltch .

Vendre des cassettes à l'arrière du fourgon après chaque "gig", ça commençait à bien faire. De plus, avec une absence quasi-totale de droits, les copies, recopies, bootlegs abondaient et finissaient par donner d'**Ozric Tentacles** une image de groupe 100% underground composé de vendeurs à la sauvette de bandes au son pourri.

Ce disque fut donc le premier pressage (initialement en vinyle seulement ! En 1989 !) d'**OT** et c'est l'ancien bassiste d'**Amon Düül** et d'**Hawkwind**, **Dave Anderson**, qui clôture cet exploit sur son label **Demi-Monde**. Cette structure qu'on pourrait qualifier de semi-professionnelle a permis au groupe d'accéder à une production valable, d'utiliser du matériel récent et numérique et aussi à son illustrateur **Blim** (homme ou femme ? On ne sait pas...) de réaliser des pochettes en couleurs.

On peut considérer que ce disque est génial. Tout le prouve. Dès l'ouverture par le sublime "dissolution", sur lequel pour une fois on discerne un chant, avec sa guitare interstellaire qui résonne et vibre d'un écho cosmique, l'auditeur sait qu'il est en présence d'une œuvre décalée, aboutie et novatrice. "O-I" et ses tambours organiques confirment le choc émotionnel avant que "phalarn dawn" n'étonne par son climat ambient qu'un didgeridoo explose de toute sa rugosité, de toute sa chaleur.

Disque essentiel, mélange inconnu de space-rock, d'ambient, de volutes électroniques et d'atmosphères liquides, **Ozric** ne rate pas son entrée dans notre monde en trois dimensions.

Erpland 1990 Dovetail

Personnel : **Ed Wynne / Paul Hankin / Merv Pepler / John Egan / Roly Wynne / Joie Hinton / Marcus Ethnic / Generator John / Steve Everett / Tom Brooks**

Titres : eternal wheel / toltec spring / tidal convergence / sunscape / mysticum arabicola / cracker blocks / the throbb / erpland / valley of a thousand thoughts / snakepit / iscence / a gift of wings.

Si l'on en croit le groupe, "Erpland" est le premier album d'**Ozric Tentacles**... Décidément, rien n'est simple chez les céréaliers !

En fait, il est vrai que ce disque est le premier à avoir été composé avec du matériel 100% nouveau, non enregistré pendant la période des cassettes audio (encore que "eternal wheel" apparaisse bien sur "There is nothing", non ?). Premier album de pure création, avec un personnel impressionnant où chaque musicien paraît en phase avec les autres. Osmose, union, symbiose presque, l'entité **Ozric Tentacles** décide d'emmener des terriens téméraires vers des contrées musicales où l'Homme n'a jamais mis l'oreille.

"Erpland" est une magnifique suite de tableaux, au son majestueux (surtout sur le remaster de 1998 de **Snapper Music**). On passe allègrement des déserts mystérieux de "mysticum arabicola" aux rivages d'une île baignée de reggae ("iscence").

La version définitive d'"eternal wheel" est pètrie de classe et d'ingéniosité. C'est hyper accessible, très agréable, avec un suivi mélodique ininterrompu (on prend un instrument au hasard, on se fixe dessus et on suit ses interventions comme si l'on était à la table de mixage). Enorme variété de styles, immense effort pour rendre évidente une musique technique et instrumentale, sublimes maîtrise et cohésion des musiciens, **Ozric Tentacles** sort le plus bel album de rock progressif anglais depuis 10 ans (au moins).

S'il y en a un seul à connaître, c'est celui-là.

Strangeitude 1991 Dovetail

Personnel: **Ed Wynne / Roly Wynne / John Egan / Joie Hinton / Merv Pepler / Paul Hankin**

Titres : white rhino tea / sploosh / saucers / strangeitude / bizarre bazaar / space between your ears / live throbb / weirditude.

Difficile de rééditer un coup de maître comme le fut "Erpland". Mais le challenge plaît à **Ozric Tentacles** qui implique à fond ses musiciens pour composer des titres concis, clairs et inspirés. Et le groupe se sublime pour écrire le morceau le plus "tubesque" de son arsenal déjanté : "sploosh". Simplicité et intelligence, mélange liquide gazeux instable qui enfle et rencontre une rythmique d'acier que des claviers déséquilibrés tentent d'aliéner, de corrompre.

La version remodelée de "white rhino tea" est très supérieure à l'originale, beaucoup plus carrée avec une section basse / batterie plus agressive. De même, guitare et claviers sont moins expansifs, moins disproportionnés. Le retour à une formation limitée à 6 musiciens oblige chacun à être plus précis, plus strict, plus serré dans son jeu et ses interventions.

Du coup, la sophistication est de rigueur dès que l'ambient prend le pas sur le cosmique. "Saucers" est admirable de mélodies superposées, de lignes enchevêtrées. "Strangeitude" explore des climats électroniques ponctués de bruits, de sons de machine. "bizarre bazaar" semble fusionner des ambiances arabes et latines pour créer une musique bigrement remuante, pas loin du jazz rock, mais à une sauce épicée que l'on ne connaissait pas.

Un très grand album, idéal pour découvrir le groupe.

Afterswish 1992 Dovetail

Personnel : celui des 6 premières cassettes

Titres : guzzard / chinatype / the sacred turf / og-ha-be / thyroid / (omnidirectional) bhadra / afterswish / velmwend / travelling the great circle / secret names / soda water / fetch me the pongmaster / zaii / abul hagag / its a hup ho world / the dusty pouch / thrashing breath texture / floating seeds / invisible carpet / the code for chickendon / kola b'pep / mae hong song / symetricum / jabular / sliding and gliding.

Il s'agit tout simplement d'une compilation des meilleurs titres d'**Ozric Tentacles** de l'ère pré-discographique du groupe. Joli double CD avec les titres les plus connus qui ont même subi un dépoussiérage bienvenu. Bonne introduction pour l'amateur de progressif, le fan, lui, investira dans le coffret 6CD (voir plus loin).

Live underslunky 1992 Dovetail

Personnel: **Ed Wynne / Joie Hinton / John Egan / Merv Pepler / Zia Geelani**

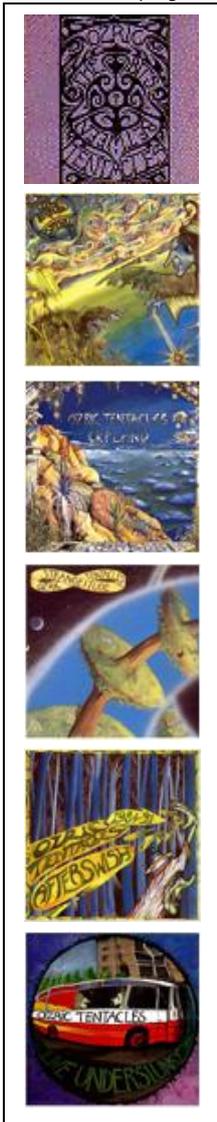
Titres : dots thots / og-ha-be / erpland / white rhino tea / bizarre bazaar / sunscape / erpsongs / snake pit / kick muck / O-I / ayurvedic.

Enregistré par un **Ozric** en formation restreinte (5 musiciens dont **Zia Geelani** en remplacement de **Roly**) lors de deux concerts à **Manchester** en novembre 1991. Que dire ? Que des tubes à la suite (manque juste "eternal wheel"), ce disque s'apparente à un **Greatest Hits Live**, concis, compact et très direct. Bel effort pour obtenir un son très équilibré, plein de pêche et de dynamique, qui met encore plus en évidence les changements rythmiques et les modifications de son des instruments (ça n'arrête pas !).

Des versions ramassées, vitaminées d'"erpland" et de "kick muck", des breaks un peu différents dans "O-I", une batterie assez basique, statique, qui donne le tempo mais ne le précède pas, qui n'est pas vecteur d'effolement comme d'habitude.

Un bon live mais sans la folie à laquelle on s'attendait, les morceaux changent finalement peu dans leur contenu et leur forme demeure plutôt convenue.

Jurassic shift



1993 / sorti en 1998 chez Snapper Music

Personnel : **Ed Wynne / Joie Hinton / Merv Pepler / John Egan / Roly Wynne / Zia Geelani / Generator John / Marcus Ethnic**

Titres : sunhair / stretchy / feng shui / half light in thillai / jurassic shift / petranodon / train oasis / vita voom.

"Jurassic shift" ne sort que sous une édition remastérisée, en 1998, alors que tous les titres ont été composés entre 1992 et 1993. Non, il n'est pas question de titres non retenus lors de sessions ou de chutes de studio retrouvées 5 ans plus tard. Tous ces titres formaient un tout, un album complet, qui n'a pu voir le jour pour des raisons contractuelles. Et ce disque arrive avec un décalage qui surprend tout le monde en 1998. Pour certains il s'agit du meilleur album d'**Ozric**, celui qui est le plus abouti en produisant la plus parfaite fusion entre tous les styles abordés (et il y en a un paquet !).

"Sunhair" et "feng shui" enchaînés sont l'archétype des constructions alambiquées du groupe, démarrage soft, avec des instruments éloignés, clairs, qui se répondent presque, puis intrusion de la basse, arrivée d'antiques percussions, puis le groupe déboule et accélère, empruntant une structure space-rock qui tourne au jazzy, devient ethnique l'air de rien, carrément world music même jusqu'au crescendo final qui confère au heavy metal. Voilà, c'est ça **Ozric Tentacles** ! Un creuset imprévisible, unique à ce jour, qui ose élaborer une musique caméléon que l'on ne peut qualifier.

Dans "Jurassic shift", tous les titres sont excellents, on peut même qualifier de géniaux le titre éponyme (un mid tempo jouissif et coloré) et "pteranodon" (fusion psyché prog instrumentale). Mais "vita voom" est un bouillonnant déferlement de flûte hallucinée, guitare déchaînée et de synthés vivevoltants, un OVNI qui va de plus en plus vite, de plus en plus fort et qui laisse l'auditeur pantois et épuisé. Un disque d'île déserte, sans conteste.

Arborescence 1994 Dovetail

Personnel : **Ed Wynne / Joie Hinton / John Egan / Merv Pepler / Zia Geelani**

Titres : astro cortex / yog-bar-og / arborescence / al-salooq / dance of the loomi / myriapod / there's a planet here / shima koto

Ce qui est impressionnant avec **Ozric Tentacles**, c'est la qualité constante de leurs productions. Alors que l'on pouvait à juste titre se poser la question "Est-ce leur meilleur album ?" pour "Jurassic shift", voilà que l'on s'interroge dans les mêmes termes au sujet d'"Arborescence". Incroyable, non ?

Force est de constater que l'on se prend une belle claque dès "astro cortex" où **Ed** nous assène un des plus beaux choros de l'histoire du groupe. En plus ce titre est bourré d'énergie, brillant comme un soleil (qui se couche calmement à la fin). Sur "yog-bar-og" c'est **Joie** qui s'en donne à cœur "joie" ! Des claviers polymorphes, éclatants, chargés de reverb, dénaturés par le flange ou le phasing, tout ce déluge donne le tournis et produit un superbe contraste avec "arborescence", très ambient et électronique, mélodique aussi, respiration calme jusqu'à ce que la flûte de **John** déclare l'ouverture du souk cosmique d'"al-salooq", départ pour les déserts d'une planète oubliée puis retour vers une techno light limitée à une pulsation constellée d'effets venus d'ailleurs. "Dance of the Loomi" ça s'appelle et il y a un break étrange par la suite avec l'apparition de "there's a planet here", savant amalgame de dub et d'ambient, tout en profondeur et en claviers synthétiques (numériques pourrait-on dire). "Shima Koto" nous entraîne au Japon, comme prévu, instant relaxant, absolument pas mièvre ou prévisible, mais plutôt pénétré et recueilli avec des sons s'apparentant aux instruments nippons à cordes.

Ben oui ! Me regardez pas comme ça ! Ce disque est super, bon, et mérite l'investissement !

Become the Other 1995 Dovetail

Personnel : **Ed Wynne / Seaweed / Zia Geelani / John Egan / Rad / Jim O'Roan**

Titres : cat dna / ahu belahu / ghedengi / wob glass / neurochasm / become the other / vibuthi / plurnstyle.

Arrivée de **Rad** (batter) et de **Christopher Lenox-Smith** dit **Seaweed** (claviers) pour pallier aux départs de **Joie** et de **Merv**, piliers essentiels, partis poursuivre plus loin, dans **Eat Static**, la voie de la musique techno. Le groupe se restructure et essaie de jouer sur les qualités évidentes des nouvelles recrues. **Rad** pulvérise les standards sur "neurochasm" (le titre phare de cet album), utilise autant les tambours, congas, djembe que la batterie synthétique et les loops numériques. Ce batteur est un tout bon, il fait la paire avec **Jim O'Roan**, pur percussionniste et leurs interventions constituent un régal continu pour l'auditeur. **Seaweed** n'est pas manchot non plus ; pas spécialement virtuose, il expose une très belle palette de couleurs sur "wob glass" et crée des séquences hypnotiques qui transfigurent "ghedengi" ou "become the other". Ces 2 titres sont, à nouveau, les parfaits témoignages de l'alchimie étrange d'**Ozric Tentacles**, basse électrique, presque robotique, guitare claire, propre, limpide parfois et une charge énorme d'électroniques les plus diverses qui se répondent sur une débauche rythmique. Encore une fois, rien de comparable n'existe dans le monde du rock. Leur style devient reconnaissable aussi facilement que l'on reconnaît **Queen**, **Hawkwind**, **Ange** ou **Magma**. Tout groupe voulant œuvrer dans un registre proche risque de se voir traiter de plagieur (voir **Hidria Spacefolk**, ou même **Melting Euphoria**).

Curious corn 1997 Snapper Music

Personnel : **Ed Wynne / Seaweed / John Egan / Rad / Zia Geelani**

Titres : Spyroid / Oolite Grove / Afroclonk / Curious Corn / Oddentity / Papyrus / Meander.

Du changement dans la vie du groupe : un contrat discographique à renégocier, des exigences accrues, des limitations curieuses (la non-distribution aux USA par exemple), le climat est un peu bizarre en cette année 1997. **Seaweed** et **Rad** participent à l'écriture et influent quelque peu sur la trajectoire du spacecraft anglais. La forme change, évolue un peu, de manière intéressante pour le fan. **Rad** étant un formidable percussionniste, on trouve d'excellentes rythmiques en équilibre sur le bout de ses doigts. D'accord "spyroid" cartonne d'emblée avec son essai de synthés, mais la pulsation est vraiment organique, analogique même, le message, l'enrobage paraissent plus "rond" que d'habitude. Plus chaud aussi. Peut-être suite à un souffle venu d'Afrique ("Afroclonk") qui expose une rythmique primale et nouvelle chez **Ozric**.

"Oddentity" et "papyrus" sont deux futures grandes pièces, totalement explosées, proches parfois de la techno la plus hardcore, elles retombent de manière aléatoire sur des développements progressifs pas si loin de **Gong** et de son célèbre claviériste, **Tim Blake**. De la belle ouvrage !

Spice doubt streaming 1998 Cyberphonic

Personnel : **Ed Wynne / Seaweed / John Egan / Rad / Zia Geelani**

Titres : cat dna / eternal wheel / sploosh / ahu belahu / papyrus / oolite grove& citadel jam / oddentity / dissolution / myriapod / spice doubt.

Le meilleur de la production d'**Ozric Tentacles** pour cet album compilation "live en studio" qui fut l'une des toutes premières diffusions sur Internet. Le néophyte peut l'acquérir sans aucune arrière pensée. Il n'y a que du bon ici, axé sur la dernière période du groupe. Que du premier choix, donc. L'album idéal pour savoir si vous aimerez le space-rock échevelé des anglais de **Manchester**. Si c'est non, n'insistez pas, vous n'aimerez pas toute autre pièce de leur répertoire. Si c'est oui, faudra penser à casser votre tirelire. Voilà un bon conseil pratique du **Koid'9**, non remboursé par la sécu, ceci dit.

Waterfall cities 1999 Stretchy

Personnel : **Ed Wynne / Seaweed / Zia Geelani / John Egan / Rad**

Titres : coily / xingu / waterfall city / cha'i / spiralmind / sultana detrii / aura borealis

Décidément, il y avait de l'eau dans le gaz entre **Ozric** et **Snapper Music**. Du coup, les british ne se sont pas démontés, ont créé leur propre label "**Stretchy Records**" et ont même récupéré la distribution américaine de leurs albums. Elle est pas belle la vie ?

"Waterfall cities" inaugure donc leur production propre. C'est un disque assez décousu, inachevé, bâclé même par instants. **Ozric Tentacles** tombe dans la faute de goût en abusant des effets électroniques de toutes sortes. "Xingu" est bardé de bruits inutiles, d'arrangements pénibles et de rajouts gênants. De plus, ce titre semble trop long (comme "coily") et manque autant d'idées directrices que de diversité instrumentale. Pas du remplissage, non, je n'oserais pas, mais des arguments mélodiques qui ne justifiaient pas des développements si longs. Mais attention, l'album est honorable et tient son standing. "Waterfall city" est une belle tentative techno de musique prog, (ouais, si on veut) et renoue avec leur musique répétitive en liberté. Retour du reggae instrumental et déjanté avec "sultana detrii", chouette morceau bien balancé qui nous ramène à l'époque d'"issance".

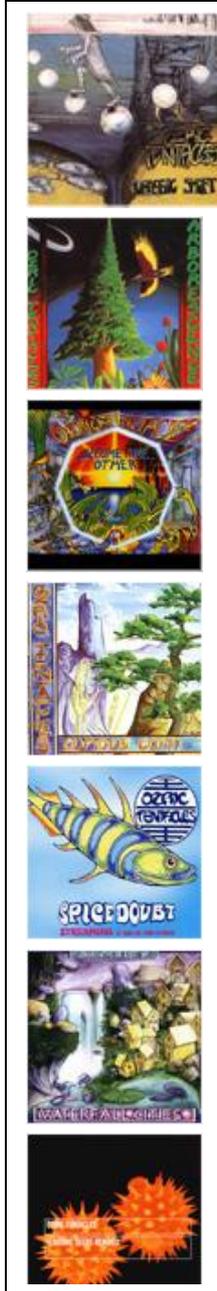
Mention spéciale à "cha'i" qui s'en va explorer les contrées chinoises, intégrant au passage d'autres éléments ethniques et des percussions insolites.

Un disque de transition, comme on dit, pas un mauvais album en tout cas. Inégal et forcé par moments, il est à réserver au collectionneur qui veut l'intégrale.

Floating seeds remixed 1999 Snapper Music

Titres: afro clonk (Space Raiders Dirty Mouse mix) / meander (DJ BNX) / neurochasm (Sparky Lightbourne) / pteranodon (Hallucinogen) / sploosh (Youth & Simon Hydrophonic Decimation) / strangitude (Eat Static) / sunhair (System 7 Startgate mix) / wobglass (Will White of Propellerheads) / eternal wheel (Zion Train).

C'était bien dans l'idée de **Snapper Music** de passer la musique d'**OT** au broyeur du remix. Après tout, pourquoi pas ? **Ed** lui-même adore les bidouilleurs, les musiciens acteurs de leur propre son et les créateurs de versions alternatives dérangeantes. Mais là, ça ne le fait pas. Même par **Eat Static** (des anciens d'**Ozric**, cf. supra) ou par **System 7** (de **Steve Hillage**). Le résultat obtenu est lourd, pesant, prévisible et indigeste. Accentuer les traits de leur musique céleste n'aboutit qu'à une caricature sans saveur ni humour. Seul "sploosh", traité avec un max de basse et des méchants coups de grave, parvient à présenter un rendu assez groovy, qui irait pas mal en boîte de nuit. Mais pas ailleurs...



The hidden step 2000 Stretchy

Personnel : **Ed Wynne / John Egan / Zia Geelani / Seaweed / Rad**

Titres : holohedron / the hidden step / ashlandi bol / aramanu / pixel dream / tight spin / ta khut.

Jolie pochette d'influence égyptienne avec son chat noir et ses pyramides. Et album beaucoup plus inspiré que "Waterfall cities". Cela se sent dès le rush d'"holohedron" où le groupe se libère telle une bande de fauves en cage. Devait y avoir de la frustration quelque part lors des sessions. Pas mal de rage très bien canalisée dans "the hidden step" avec un gros travail de guitare, plus technique qu'habituellement, plus démonstratif aussi me semble-t-il. Le titre fait la part belle à une dérive ambient constellée de détails, avec un souffle tranquille mettant l'auditeur en phase avec "ashlandi bol", invitation à l'évasion vers l'orient et ses mystères. Des promesses de voyage itinérant, sans but ni date de retour mais qui sera riche pour les neurones et le karma. "Aramanu" reproduit la même démarche mais pour une destination qui reste à définir. En tous cas, passage obligatoire en Egypte pour le final "ta khut" et son calme d'éternité.

Beau disque qui dévoile une évolution timide mais perceptible. De même le son semble totalement numérique, froid et plat, signe d'une entrée définitive dans le monde de l'enregistrement 100% digital.

Swirly termination 2000 Snapper Music

Personnel : **Ed Wynne / John Egan / Zia Geelani / Seaweed / Rad**

Titre : steep / space out / pyoing / far dreaming / waldorfdub / kick 98 / yoy mandala.

Pour honorer son contrat discographique avec **Snapper**, **Ozric** était tenu de sortir encore un album original avant de pouvoir voler de ses propres ailes. Comme souvent, le groupe, contraint par la pression financière, sort un disque fait de bric et de broc, tout en privilégiant ses meilleures compositions pour un futur sous des cieux plus favorables.

Ici, **Ed Wynne** a vidé quelques fonds de tiroir, complété des idées éparses et assemblé des trames inexploitées, le tout réorchestré par le groupe dans son ensemble, impatient de sortir cet ultime CD.

La guitare d'**Ed** est omniprésente et limite tout excès des autres solistes. Même le pauvre **John** semble contraint de museler sa flûte magique. Mauvaise passe aussi pour **Rad**, confronté à des problèmes personnels et physiques, il assure un inhabituel minimum et ne s'investit qu'en de rares accélérations. Il quittera d'ailleurs **OT** dès le début 2001.

La principale critique que l'on peut faire à cet album (en plus du son, que je trouve bien moyen par moments), c'est son aspect monolithique, uniforme. On passe de "steep" à "yoy mandala" sans aspérité aucune, sans surprise ni frisson. Intrinsèquement, les titres proposés ne sont pas en cause, "far dreaming" par exemple est très bien construit mais il ne se passe pas les événements coutumiers d'une écoute d'un **Ozric Tentacles** de grande cuvée. Je trouve que le recours aux collages musicaux, bien secs et abrupts, empêche l'auditeur d'entrer dans l'univers de cet album. Les compos tournent à vide, l'ensemble est disparate, c'est à mon humble avis leur production la plus faible.

Pyramidion 2000 Stretchy

Personnel : **Ed Wynne / John Egan / Zia**

Titres : pyramidion / xingu / pixel dream / aramanu / sultana detrii

Sympathique petit EP qui possède la durée d'un album (42 minutes) et qui vaut surtout par le titre "pyramidion", échappé des sessions de "The hidden step". Un très beau morceau, joué et enregistré par couches successives par les trois piliers inamovibles du groupe. Tout y est, simplicité et dépouillement puis expansion avec synthés en boucles, guitare changeante, sobre, dissimulée parfois derrière le mur de claviers, rythme accessible qui permet toute variation des solistes.

Les 4 autres titres, provenant des albums "The hidden step" et "Waterfall cities" sont tirés d'un concert à **Sheffield** en 2000. Le groupe paraît en pleine forme, plein d'allant et d'énergie. "Xingu" devient une baffe terrible avec ce rush de batterie et cette avalanche de synthés et d'effets, "aramanu" hypnotise le spectateur et crée une onde positive, joyeuse, état d'esprit qui contamine le reggae chaloupé, fun, festif de "sultana detrii". A mon avis, l'ambiance devait être fumeuse ce soir là !

Live at the Pongmasters Ball 2002 Snapper Music

Personnel : **Ed Wynne / John Egan / Zia Geelani / Seaweed / Schoo**

Titres

CD 1 : oddentity / erpland / oakum / myriapod / it's a hup ho world / pixel dream / the domes of g'bal / pyramidion

CD2 : saucers / dissolution / sploosh / ta khut / kick muck / the throbbe

Encore chez **Snapper** sort ce double CD live qui reflète parfaitement les concerts du groupe lors de cette nouvelle décennie.

Formation ramassée et appliquée, rigoureuse aussi, qui évite le piège de la démonstration (pas de solo de batterie, pas de chorus interminable) et qui récite les meilleurs titres de son répertoire. **Ed Wynne** a coutume de dire qu'il aime

jouer de la musique qui fait bouger la tête autant que les pieds. La définition est pile en phase avec ce show enregistré au **Shepherds Bush Empire** le 29 mars 2002 pour les vingt ans du groupe. La set list est imparable, mêlant les anciens titres (époque "Sliding gliding worlds"), les incontournables ("splaosh", "erpland"), les petits derniers ("ta khut", "pixel dream") et les raretés comme "pyramidion" qui sert de plate forme à un délire de plus de 12 minutes, comme "the throbbe" issu d'un EP, qui démarre comme du **Steve Hillage** bien cool et développe une orgie de claviers par la suite. Un truc rigolo au passage, le surnom de **John Egan** est "**Champignon**" (en français dans le texte). Hallucinogène le champignon, évidemment !

Ce live permet aussi de faire connaissance avec le remplaçant de **Rad**, **Stuart**

Fisher, surnommé **Schoo**, qui se révèle être une petite merveille, adepte de batterie analogique et non échantillonnée, qui insuffle une rythmique élaborée à des titres que l'on croyait figés. L'excellente entente avec **Zia** permet d'obtenir un concert très fouillé où le basique n'a pas droit de citer et où l'influence répétitive et techno a quasiment disparu. Du coup, le doute n'est plus permis, **Ozric Tentacles** fait du progressif !

Seul petit reproche : ce double CD est enregistré un peu faible et oblige à monter le potard de l'ampli.

Il existe un DVD de ce show. Et l'image vaut le son ! Investissez d'urgence!

Spirals in hyperspace 2004 Magna Carta

Personnel : **Ed Wynne / Schoo / Seaweed / John Egan / Zia / Merv Pepler / Brandi Wynne / Steve Hillage / Miquette Giraudi**

Titres : chewier / spirals in hyperspace / slinky / toka tola / plasmoid / oakum / akasha / psychic chasm / zoemetra

Je pense que le plus simple est de vous renvoyer à la chronique du sieur **Benoît Herr** parue dans le **Koid'9** n°50 pour savoir ce que vaut ce dernier album studio du groupe, sorti carrément chez **Magna Carta**. Je vous rappelle seulement que **Benoît** avait attribué la note maxi de 5/5 à ces spirales dans l'hyper espace (eh oui, on mettait des notes à l'époque, comme à l'école !).

Eternal wheel (Best of) 2004 Magna Carta

Titres

CD1 : jurassic shift / myriapod / saucers / wob glass / coily / sultana detrii / sunscape / eternal wheel / vibuthi / sploosh.

Bonus Disc : oolite grove / ashlandi bol / iscence / pyramidion / spyroid / neurochasm.

C'est le premier "best of" officiel du groupe. Belle pochette, beau livret, beaux CD. C'est un chouette objet qui devrait attirer le regard du néophyte et provoquer l'achat de cette compilation. Le fan du groupe trouvera que le deuxième CD est un peu court, qu'il n'y a pas d' inédit et que "kick muck" en piste vidéo est un faible argument pour investir dans un double album (vendu pas très cher, il faut le souligner). Reste que tous les titres ont été remasterisés aux studios **Abbey Road** et que le son stéréophonique obtenu est meilleur que tout ce qui avait été édité sur le groupe. L'amateur d'**Ozric Tentacles** trouvera là l'alibi idéal pour compléter sa collection.

Vitamin enhanced

Coffret 6 CD contenant les 6 premiers albums de "Tantric obstacles" à "The bits between the bits".

Celui qui a craqué, il y a 10 ans, pour cette boîte de céréales stylisée proche d'un paquet de corn flakes d'une marque connue (qui d'ailleurs leur fit un procès, perdu !), possède aujourd'hui un collector dont la valeur augmentera avec le temps.

Dominique Reviron

